

5

SOCIÉTÉ DES PROFESSEURS D'HISTOIRE ANCIENNE  
DE L'UNIVERSITÉ  
(SOPHAU)

REUNION DU 25 MAI 1996

**L'intervention des universités dans le recyclage des professeurs de l'enseignement  
secondaire en liaison avec la définition des nouveaux programmes d'histoire  
ancienne dans les classes de 6ème et de 2nde**

**Etaient présents :**

N. Belayche (Paris IV), S. Benoist (Caen), M.-A. Bonhême (Paris IV), A. Bourgeois (Paris I), M.-F. Boussac (Lille III), F. Briquel-Chatonnet (CNRS), L. Bruit (Paris VII), J. Carabia (Limoges), J.-Y. Carrez-Maratray (Angers), C. Chadeaud (Versailles), M. Clavel-Lévêque (Besançon), S. Crogiez (Rouen), J.-M. David (Strasbourg II), P. Ellinger (Reims), D. Emmanuel-Rebuffat (Paris X), G. Fabre (Pau), C. Grandjean (Lille III), J.-P. Guilhembet (EFR), M. Hadas-Lebel (Paris IV), A. Jacquemin (Strasbourg II), B. Klein (Paris IV), B. Lançon (Valenciennes), M.-C. L'Huillier (Brest), X. Lorient (Paris IV), J.-P. Martin (Paris IV), G. Miroux (Tours), D. Prévot (Paris IV), F. Prévot (Paris XII), M.-H. QUET (CNRS), Ph. Régerat (Reims), N. Richer (Paris I), Y. Roman (Lyon 2), O. Rouault (Collège de France), P. Sineux (Caen), A. Tourraix (Le Mans), C. Vial (Montpellier), A. Vigourt (Paris IV).

**Etaient excusés :**

J. Andreau, J. Beaucamp, A. Béranger, J. Biarne, J.-M. Bertrand, A.-M. Collombier, M. Corbier, M. Dondin-Payre, J. et F. Ducat, C. Feuvrier-Prévotat, P. Jaillette, A. Laronde, M. Molin, D. Nony, L. Piétri, B. Rémy, A. Rousselle, E. Scheid, A. Tranoy.

**Personnalité invitée :**

M. Thibaudeau, responsable histoire, MAFPEN Paris.

Après avoir donné lecture des nouveaux programmes, J.-P. Martin (et les enseignants de Paris IV ayant participé à la formation) et M. Thibaudeau (responsable des stages pour la Mafpen Paris) présentent les stages organisés par Paris IV : recyclage pour le nouveau programme de seconde (A. Laronde, X. Lorient, L. Piétri), et stage inter-classes et inter-disciplines Religions et histoire des religions (pour l'Antiquité N. Belayche, M.-A. Bonhême, M. Hadas-Lebel, D. Prévot).

M. Thibaudeau insiste sur la demande toute spéciale de formation en histoire ancienne -- du moins dans l'Académie de Paris --, les enseignants du secondaire se sentant particulièrement démunis pour cette période. Or, en seconde, les cours d'histoire jusqu'à la Toussaint seront consacrés à l'histoire ancienne (Grèce, Rome, débuts du christianisme). En 6ème le programme change peu mais la culture antique entre dans le programme d'autres disciplines (arts plastiques et français avec l'étude de la Bible, l'*Odyssée*, l'*Enéide*, les *Métamorphoses* d'Ovide). B. Klein, coordinateur de la préparation aux concours internes et externes à Paris IV, insiste sur cette forte attente à la fois pédagogique et disciplinaire.

Une discussion riche s'engage (à laquelle participent, outre les enseignants déjà cités, J. Carabia, M. Clavel-Lévêque, J.-M. David, G. Fabre, M.-C. L'Huillier, G. Miroux, F. Prévot, M.-H. Quet, Y. Roman, A. Tourraix). Elle informe sur d'autres actions de formation continue et fait apparaître les points suivants.

- La place de l'histoire ancienne dépend aussi de la place qu'elle conserve dans les cursus d'histoire à l'Université.
- Les situations diffèrent beaucoup selon les Mafpen. Chacune ayant sa propre organisation, les universitaires sont (ex. : Besançon, Orléans-Tours, Paris) ou ne sont pas (ex. : Bordeaux, Strasbourg) associés. Pour les nouveaux programmes de seconde, les IG ont organisé des journées de formation. Dans certaines académies, la collaboration avec les IPR fonctionne très bien (certains sont membres de Conseils d'UFR d'Histoire). Pour les enseignants du primaire, les plans départementaux de formation sont pilotés par les IA ; aussi les universitaires sont-ils moins intégrés puisqu'il n'y a pas de relais par les IPR.
- Les demandes des enseignants du secondaire sont différentes selon les établissements où ils enseignent et donc leurs publics.
- Les formations ne doivent pas dispenser que des "cours magistraux". Le travail sur documents est indispensable afin de bien préciser la notion de "source" en histoire. Le nouveau

programme de 6ème insiste clairement sur une méthodologie élémentaire (carte, chronologie, différents types de documents) et sur un contenu minimum commun.

- La demande de formation en histoire des religions est particulièrement pressante, du fait de l'ignorance culturelle de ces questions et de la présence de multiples confessions dans les classes. Elle se pose dans l'enseignement public comme dans l'enseignement privé (ex. : stage de formation organisé par le Centre catholique de l'Université de Bourgogne avec appel à des universitaires de l'enseignement public). Elle se conjugue avec des situations locales conflictuelles qui désorientent les enseignants concernés.

Ces formations sont l'occasion d'une approche scientifique de toutes les religions, donc d'une éducation à la tolérance et au sens de l'école dans une société laïque ("l'éducation à la citoyenneté" est le thème retenu par la Direction des Collèges pour l'année 1996/97).

- C'est une charge supplémentaire pour les universitaires mais elle est absolument stratégique. En outre on étudie actuellement l'éventualité de valider la participation aux stages de formation dans la carrière des enseignants du secondaire.

- Il faudrait que les éditeurs français n'abandonnent pas la production de cartes murales. Il en existe d'excellentes pour l'Antiquité mais en allemand.

Le Président remercie M. Thibaudeau et l'ensemble des enseignants présents pour leur concours à cette matinée de la SOPHAU qui a confirmé que la formation continue des enseignants du secondaire est une mission fondamentale de l'Université.

*pour le bureau  
N. Belayche*